

## MARIAGES, NAISANCES

## LA COMPAGNIE CHAMBERLAIN

Inscrits au Bureau de Sainte  
dans les dernières 24  
heures.

MARIAGES — Chareon de Shato à  
Alice Jeanne, Joseph Hammell  
à Magdalene Berzer, Albert D.  
Levitt à Lulu L. King, Joseph A.  
Bernard à Rose L. Gutheinz, Otto  
Fuflynger à Mary J. Lincoln, Anto-  
nie Wieden à Marie Schubert,  
Thomas J. Tupper à Jeanne Ley-  
land, Isidore Porte à Jeanne Ryan.

NAISANCES — Mme J. Biagel,  
une fille; E. T. Dunn, une fille;  
A. Orlina, un garçon; W. H. Moon,  
un garçon; J. G. Alton, un garçon;  
O. Meier, un garçon; M. J. Burk-  
hardt, un garçon; C. F. Melton, un  
garçon.

Décès — Vve Eveline Georges,  
se Mrs. 27 Arabelle; Vve James  
Pradie, 22 ans; Maple et Fern; Vve  
Anna B. Meissner, 65 ans; 2008 Da-  
phne; Mme Anne Sobeit, 65 ans,  
119 Corriveau; J. Gramp, 64 ans,  
2008 Ste-Anne; W. Powell, 60 ans,  
1536 Bourbon; Emma Anderson, 48  
ans, 1527 Orleans; Mary Everett, 48  
ans, Palmyra et Prytania; J. Kauer,  
78 ans; Wall et Walnut; J. Jander,  
22 ans, Dépté Illinois  
Central; Luke MacCarty, 80 ans, 212  
Quatrième; J. S. Gersten, 13 mois,  
2008 Armstrong; J. Redmond, 66  
ans, Hôpital de Marine des Etats-  
Unis; Ivory B. McCullar, 16 ans, 2118  
Palmyra.

## TRIBUNAUX.

## Cour Civile du District.

Condamnations : Della A. McCarthy, John Killian,  
Hans H. Hansen, Anna M.  
Hinde, Thos. E. Devens.

Sig. V. Sol H. Prellberg vs Peter  
Wegman, réclamation de \$147.50  
sur un compte courant.

Mme Bess R. Jones vs The Morris  
Building and Loan Association, ac-  
tion en dommages de \$10,000.

Eddie W. Morris vs Henry Zeller,  
réclamation de \$10,000.

Mme Little Hill vs A. M. Hill,  
déposition de corps ou de mort.

Jeanne Martinez vs Victor Ricca,  
réclamation de \$269.56 sur des  
billets.

## Deuxième Cour Supérieure

Juge A. H. Acock.

Condamnations : Mary Bamie, Annie Dixon, at-  
taque, \$10 d'amende ou 30 jours de  
prison.

Arrêté devant la Cour criminelle : Edgar Smith, blessure ; Miguel  
Acosta, viol avec effraction; Julius S.  
Kahn, violation de l'acte III de  
1864.

Trouvé coupable : Frank Klein, actes de violence.

## FAITS DIVERS

## Cour Criminelle du District.

Les cas suivants ont été sou-  
mis par M. Gurley, avocat de  
district.

Accoups Kaufman, parjure; Charles Dreil, meurtre; D. M. Carey,  
détournement; Louis Sincere, atte-  
que et vol de fait; Antoine Cymo,  
port d'arme cachée; John Lyle, at-  
taque à coups de revolver  
sur John Ryan; Ray Hen-  
quier, Charles Jackson et William  
Coletan, larcin sans gravité; John  
Grosch, Burgess Smith et James Mc-  
Laughlin, entrée avec effraction  
dans une maison; vol donné à un  
assassin après que le meurtre eut  
été commis; George Ford, alias Ro-  
ley, et d'autres Ford, en compa-  
gnie avec d'autres nègres, fut ar-  
rêté à la suite de l'affaire Charles.  
C'est au coin des rues Clio et Sar-  
tagne qu'est né l'incident.

John Ferras a été convaincu de  
larcin sans importance, et George  
Hall de rixe et vol de fait.

Joseph Guinn a été acquitté. Il  
avait été accusé de port d'arme  
caché.

Buvet la "Sparkling Abita Wa-  
ter", \$1.50 la douzaine de bouteilles  
livrées à domicile.

A vingt-trois ans, même lors  
qu'on a souffert d'une peine....  
ou d'une défaillance, on ne sou-  
haite pas encore prendre un bil-  
let pour le grand voyage.

Quelques instants plus tard, la  
converge, après avoir frappé le gé-  
néral à la porte, pénétrait  
dans le petit atelier.

As fond, se tut un instant, le visage  
s'assombrit, les prunelles grandes ouvertes, les  
traits convulsés par la souffrance  
étaient étendus.

Simony et le peintre se te-  
naient auprès de lui.

Le compositeur se pencha.

— On courage, Pierre, murmura  
t-il... Dans quelque jours vous  
serez debout.

L'artiste fut au pâle, un na-  
vant sourire.

Et dans un souffle :

— Je serai debout... ou je serai  
mort.

Le mère Fresnard venait de  
dresser son imposante stature  
dans l'encadrement de la porte.

Elle s'écria.

— Mort... vous, monsieur  
Pierre! Sainte Vierge! Voulez-  
vous bien vous bien vous taire...

Je viens de parler au docteur....

moi.... Or, asseyez qu'il n'est  
pas du tout, mais pas du tout de  
votre avis.... y prétend que

vous avez eu de la chance,

attendu qu'un organisme assez

tel n'a été atteint. Seulement,

voilà, s'il vous arrive quelques

choses, vous n'aurez qu'à vous en

## LA COMPAGNIE CHAMBERLAIN

On espère qu'une sévère, ration-  
nellement débattue, fera cesser les dé-  
predations qui ont eu lieu depuis  
quelque temps dans le but de faire  
la compagnie Chamberlain.

Le bâtiment paraît, à l'heure actuelle,  
être entré dans une phase nouvelle  
peu après le retour de M. Lockman,  
président de la Fraternité Interna-  
tionale des ouvriers qui s'occupent  
spécialement des travaux amé-  
nagés à l'électricité.

Il nous est venu avant-hier, après  
quelques échanges d'ázances, certains  
représentants de l'entreprise

qui sont morts.

Assisté à l'arrivée à la Nouvelle-Or-  
léans, M. Lockman s'est mis en rap-  
port avec M. Powell et O'Rourke,  
de la compagnie des téléphones, et  
lui a immédiatement soumis une  
proposition tendant à faire cesser la  
grève et ses tristes conséquences.

Celle consistait à donner aux prévues

par la compagnie proposées, de re-  
mettre la décision à un arbitrage.

Les représentants de la compagnie,

représentants des choies, au point où les

avait laissées Son Honoré le maire

Capdeville, à l'époque où le pré-  
sident Caldwell était toujours à

l'ouverture de la commission de la

cour.

Le secrétaire Hubert a tenu les res-  
ponsables au sujet des divers

accordés, des nécessités que ren-  
contrent les compagnies.

Plusieurs étaient alors proposés et  
discutés comme très bien placés

pour le but proposé, fort désirables

pour y élever une construction im-  
portante et digne de l'importance

d'une ville comme la Nouvelle-Or-  
léans.

Ces rapports ont montré qu'un  
nouveau projet, les prévisions de l'op-  
position étaient évidemment trop

élevées, et à ce point dépendait la

question.

Peu de temps après que 11 heures  
soient passées, M. Lockman a été  
introduit dans l'office privé de M.  
Powell, où deux interlocuteurs

sont restés, en tête à tête, et portes  
closes, pendant longtemps.

Un résultat appréciable n'est  
sorti de cette conférence, qui a duré  
jusqu'à midi.

M. Powell a déclaré que la com-  
pagnie était toute disposée à re-  
prendre ceux des nombreux employés  
dont elle avait pu apprécier les ser-  
vices, consentant à leur donner  
62.50 par jour.

M. Lockman a dit que les hommes

désiraient une avance sur leur paie,

et que si la compagnie voulait ac-  
order à sa paie quotidienne de

52.75, devant une concession des  
deux côtés, la grève cesserait.

M. Lockman étant revenu dé-  
cidé à terminer le différend, et à faire  
cesser les conséquences désastreuses  
de la grève, s'est alors rendu hier  
après-midi à la mairie de M. Mc-  
Brecken, dont le poste n'est égal à celui du Maire en  
son absence.

Entré dans le salon du Maire vers

midi, M. Lockman a fait connaître

ses bonnes intentions, disant être  
venu exprès pour en finir avec les  
réclamations des uns et les révoltes  
des autres, la compagnie Chamberlain  
et ses employés étant de part et  
d'autre dédiés à clore le différend  
par un arrangement.

M. Lockman a déclaré toutefois  
avoir échoué dans ses efforts

la veille à M. Powell et il a rappelé

que le résultat sera très accepté.

M. Lockman étant revenu dé-  
cidé à terminer le différend, et à faire  
cesser les conséquences désastreuses  
de la grève, s'est alors rendu hier  
après-midi à la mairie de M. Mc-  
Brecken, dont le poste n'est égal à celui du Maire en  
son absence.

Entré dans le salon du Maire vers

midi, M. Lockman a fait connaître

ses bonnes intentions, disant être

venu exprès pour en finir avec les  
réclamations des uns et les révoltes  
des autres, la compagnie Chamberlain  
et ses employés étant de part et  
d'autre dédiés à clore le différend  
par un arrangement.

M. Lockman a déclaré toutefois  
avoir échoué dans ses efforts

la veille à M. Powell et il a rappelé

que le résultat sera très accepté.

M. Lockman étant revenu dé-  
cidé à terminer le différend, et à faire  
cesser les conséquences désastreuses  
de la grève, s'est alors rendu hier  
après-midi à la mairie de M. Mc-  
Brecken, dont le poste n'est égal à celui du Maire en  
son absence.

Entré dans le salon du Maire vers

midi, M. Lockman a fait connaître

ses bonnes intentions, disant être

venu exprès pour en finir avec les  
réclamations des uns et les révoltes  
des autres, la compagnie Chamberlain  
et ses employés étant de part et  
d'autre dédiés à clore le différend  
par un arrangement.

M. Lockman a déclaré toutefois  
avoir échoué dans ses efforts

la veille à M. Powell et il a rappelé

que le résultat sera très accepté.

M. Lockman étant revenu dé-  
cidé à terminer le différend, et à faire  
cesser les conséquences désastreuses  
de la grève, s'est alors rendu hier  
après-midi à la mairie de M. Mc-  
Brecken, dont le poste n'est égal à celui du Maire en  
son absence.

Entré dans le salon du Maire vers

midi, M. Lockman a fait connaître

ses bonnes intentions, disant être

venu exprès pour en finir avec les  
réclamations des uns et les révoltes  
des autres, la compagnie Chamberlain  
et ses employés étant de part et  
d'autre dédiés à clore le différend  
par un arrangement.

M. Lockman a déclaré toutefois  
avoir échoué dans ses efforts

la veille à M. Powell et il a rappelé

que le résultat sera très accepté.

M. Lockman étant revenu dé-  
cidé à terminer le différend, et à faire  
cesser les conséquences désastreuses  
de la grève, s'est alors rendu hier  
après-midi à la mairie de M. Mc-  
Brecken, dont le poste n'est égal à celui du Maire en  
son absence.

Entré dans le salon du Maire vers

midi, M. Lockman a fait connaître

ses bonnes intentions, disant être

venu exprès pour en finir avec les  
réclamations des uns et les révoltes  
des autres, la compagnie Chamberlain  
et ses employés étant de part et  
d'autre dédiés à clore le différend  
par un arrangement.

M. Lockman a déclaré toutefois  
avoir échoué dans ses efforts

la veille à M. Powell et il a rappelé

que le résultat sera très accepté.

M. Lockman étant revenu dé-  
cidé à terminer le différend, et à faire  
cesser les conséquences désastreuses  
de la grève, s'est alors rendu hier  
après-midi à la mairie de M. Mc-  
Brecken, dont le poste n'est égal à celui du Maire en  
son absence.

Entré dans le salon du Maire vers

midi, M. Lockman a fait connaître

ses bonnes intentions, disant être

venu exprès pour en finir avec les  
réclamations des uns et les révoltes  
des autres, la compagnie Chamberlain  
et ses employés étant de part et  
d'autre dédiés à clore le différend  
par un arrangement.

M. Lockman a déclaré toutefois  
avoir échoué dans ses efforts

la veille à M. Powell et il a rappelé